

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(19)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 décembre 1878](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 décembre 1878

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 2 p. (398r, 399v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 décembre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49758>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 décembre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Pagliardini du 30 septembre 1878 ; il lui reproche d'avoir passé un mois en France sans être venu le voir. Il lui annonce qu'après avoir été en conflit avec sa femme au moment de la construction du Familistère, il est en conflit avec son fils au moment où il va fonder l'association entre le capital et le travail, « c'est-à-dire entre le Familistère et son industrie ». Il l'informe que le journal *Le Devoir* reçoit de temps en temps des articles de Maistre au 6 Twisden Road à Londres, qui doit être professeur ; il lui demande des renseignements sur ce dernier pour savoir s'il ne s'agit pas d'un condamné politique. Il lui indique que monsieur Melotte lui écrit qu'il pourrait envoyer chaque semaine plusieurs numéros du *Devoir* en dépôt chez Morel au 56 Charlotte Street, Fitzroy Square, à Londres : il lui demande si la librairie est solvable. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret à ses sœurs.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Familistère](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Maistre, Claude Paul \(1819-1890\)](#)
- [Melotte \[monsieur\]](#)
- [Morel \[monsieur\]](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Lieux cités

- [6, Twisden Road, Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [56, Charlotte Street, Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/03/2025

Guise 7<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> 1878

Mon cher ami,

J'ai reçu avec plaisir votre lettre du 30<sup>e</sup> 4<sup>bre</sup>, mais j'ai été moins heureux d'apprendre que vous étiez venue passer un mois en France, sans venir jusqu'au Familistère.

Peut-être y a-t-il eu pour vous quelque motif que vous avez cru devoir me faire ?

Vous savez bien, en effet, pourquoi que, si j'ai eu le malheur d'avoir ma femme contre moi lorsque j'ai commencé le Familistère, j'ai aujourd'hui qu'on fils jouant le même rôle au moment où je veux fonder l'Association entre le Capital et le Travail, c'est-à-dire entre

M. Pagnier

le Familistère et son industrie.

Il est bien étonnant que dans l'humanité tous les peuples aient eussent subi de semblables difficultés. Néanmoins, je poursuis mon œuvre, et bientôt, je l'espère, vous pourrez lire les statuts et règlements de l'Association du Familistère de Guise.

— Le "Devoir" reçoit de temps en temps des articles d'un M. Heisterl. Emiden road Highgate road N.W. London. Ce nommeur doit être un professeur.

Vous me rendriez bien service en me donnant des renseignements sur lui. Ses articles sont bien rédigés et je puis les admettre lorsqu'ils concernent l'épisode de faits existants.

Il n'en est pas ainsi au sujet de ses théories.



Notre législation nous  
oblige à bannir de nos articles  
ce qui provient des con-  
damnés politiques, car, en  
ce cas, nous ne devons pas  
faire connaître l'auteur.  
C'est surtout à ce point de  
vue que des renseignements  
me sont nécessaires.

Vous m'obligerez beaucoup  
en me les donnant le plus  
vite possible.

— M. Holotte m'écrit que  
je pourrais, chaque semaine,  
envoyer plusieurs numéros  
du "Derrai" en dépôt chez  
M. Morel 56 Charlotte  
Street Fitzroy Square St.  
London.

Pourriez-vous me dire si

le journal serait réglé  
de ses numéros?

Cette librairie a-t-elle  
une solvabilité et une  
réputation connues?

Veuillez agréer, mon cher  
ami pour vous et mes-  
dames vos sœurs, l'assu-  
rance de mes plus affec-  
tueux sentiments et de  
ceux de Mad. Marie.